

**HISTOIRE DE LA CHASSE DANS LA CHEFFERIE DES LOGOS-DOKA DE 1903 A
2016**

*[HISTORY OF the HUNTING IN THE CHIEFTAINSHIP OF THE LOGOS-DOKA OF
1903 A 2016]*

1. Marie BOUNDAWANE ...*Chef de Travaux à l'.....à l'Université de Kisangani*

2. Edouard DJUMA NGOY *Assistant de Recherche à l'Institut Congolais pour
Conservation de la Nature.*

3. TASILE ALITRI Joseph, *est Assistant du Deuxième Mandat à l'institut supérieur
Pédagogique de WATSA*

SUMMARY :*In olden days ,the space came true of several manners or by the hunters (fighters)which made the search (research) for the abounding in game lands ; if ground is precious for them settle down and directly they become the owners of aforementioned Space ; our concern was to know the general data about the hunting in the chieftainship of Logo-Doka ,to describe activities of the hunting in the chieftainship of Logo-Doka in them.*

Evolution and to know the attitudes of contemporary Logo-Doka in the face of (in front of) the hunting in the chieftainship, with the historic method and the technique of interview structured we are accomplished to say that the data on the hunting in the chieftainship of Logo-Doka ,although there is regression nowadays as titular of example ,Hunting in run(roamed) by place

Keywords: hunting, Chieftainship, Logo-Doka

0. INTRODUCTION

Dans l'ancien temps, l'espace se réalisait de plusieurs manières soit par les chasseurs qui faisaient la recherche des terres giboyeuses ; si la terrain est précieuse pour eux s'installent et directement ils deviennent les propriétaires de ladite Espace ; notre préoccupation était de savoir les données générales sur la chasse dans la chefferie des Logo-Doka , décrire des activités de la chasse dans la chefferie des Logo-Doka dans leur évolution et de connaître les attitudes des Logo-Doka contemporains face à la chasse dans la chefferie , avec la méthode historique et la technique d'interview structuré nous sommes aboutis à dire que les données sur la chasse dans la chefferie des Logo-Doka existent ;les activités de la chasse existent dans la chefferie des Logo-Doka, bien qu'il y a régression de nos jours comme en titre d'exemple ,la chasse devant soi ;la chasse à courue par endroit .

L'environnement était respecté, en tant que siège des esprits et source de vie. Son exploitation, soumise à des règles strictes pour permettre sa régénérescence, correspondait au même mode d'autosubsistance(1). En effet, la cueillette, la pêche et la chasse se ramenait à la seule et même préoccupation de prélever directement sur la nature tout ce dont on avait besoin2.

Cette lecture ci-haute d'Histoire du Congo a stimulé en nous un intérêt particulier, celui d'étudier l'histoire de la chasse dans la chefferie des Logo-Doka, pratique qui semble devenir accessoire de nos jours. En effet, nous sommes originaire de la dite chefferie, nous avons grandi dans le village ADJUKIAMA, qui pourrait contribuer à travers nous à ajouter quelques données dans l'enseignement peu soit-il d'histoire, du civisme, de la sociologie africaine, d'économie politique et d'esthétique.et finissait par rapprocher les siens, afin d'écourter les distances de plus en plus longues pour aller à la chasse » (2).

L'originalité de notre étude est certaine du fait que peu de document en notre connaissance et possession traite jusque-là de façon spécifique de « l'histoire de la chasse dans la chefferie de Logo-Doka des origines à 2016 ».

(1) NDAYWEL *Isidore, Brève histoire du Congo des origines à la République*, Kinshasa, Mediaspaul, 2015, pg 30

(2) Idem, pg 31.

CHAPITRE PREMIER : LA CHASSE DANS LA CHEFFERIE DES LOGO-DOKA

1.1. DEFINITION DE LA CHASSE A TRAVERS LE MONDE ET CHEZ LES LOGO-DOKA

Le dictionnaire de la langue de ROBERT Paul (1) définit la chasse comme action de chasser, de poursuivre les animaux pour les manger ou les détruire.

L'encyclopédie Alfa (2) précise que la chasse est une activité originelle du genre humain, consistant à tuer des animaux sauvages pour s'en nourrir.

Ultérieurement, comme nous l'avons évoqué au chapitre premier, les os des grands gibiers furent utilisés pour la fabrication des armes perforantes, leur peau pour le vêtement, pour couvrir des huttes,...

A partir du Néolithique, la chasse servit à protéger la culture et les animaux domestiques contre les bêtes nuisibles. Dès l'antiquité, elle devint un agrément.

Considérant l'antiquité congolaise selon le cours d'histoire du Congo ancien animé à l'ISP-Faradje à l'année académique 2014-2015 par l'assistant TASILE ALITRI Joseph (3) qui couvre la période allant de la préhistoire au XIX^{ème} siècle, les Logo en général et les Logo-Doka en particulier utilisaient aussi les os des grands gibiers comme appât pour attraper les autres petites bêtes par la technique de la couverture de fossé de trou appelé « Káyó » par les Logo-Doka. En plus, les Logo-Doka en général et ceux du village ADJUKIAMA dans le groupement MAKORO où nous avons grandi, utilisions la peau des gros gibiers pour fabriquer des chaises longues réservées communément aux vieux et adultes comme assises, et non aux femmes et aux enfants.

(1) ROBERT Paul, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Société du nouveau Littré, 1960, p 722

(2) ALPHA ENCYCLOPEDIE, *La grande encyclopédie universelle en couleur Tome 4*, Paris, Erasme, 1970, p 1278

(3) TASILE ALITRI Joseph, *Notes de cours d'histoire du Congo I*, Faradje, ISP-Faradje, 2015

Les Logo-Doka étant agriculteurs et éleveurs des petits bétails comme vu au chapitre premier, organisaient des chasses pour écarter ou tuer les bêtes qui ravageaient leurs champs, leurs chèvres et poules, source d'insécurité économique sociale.

1.2. EVOLUTION DE LA CHASSE A TRAVERS LE MONDE ET CHEZ LES LOGO-DOKA

1.2.1. LES FOSSES

A ses débuts, la chasse était avec la cueillette, le seul mode de subsistance du genre humain (1) à travers le monde.

Les australopithèques vivaient en bande quelques deux millions d'années avant Jésus-Christ, étaient omnivores et devaient, comme le font les babouins, s'attaquer à plusieurs fois à des petits gibiers. Les pithécanthropiens durent alors établir les premiers pièges à fosse pour capturer l'hippopotame, l'éléphant antique, le rhinocéros, dont les vestiges ont été retrouvés dans leurs habitats. Nos enquêtes auprès de TASILE Réginald (2) témoignent que les Logo-Doka pratiquaient les pièges à fosse pour capturer des bêtes. Il affirme son cas particulier aux phrases ci-après :

« Au bord de la rivière Lowa dans le village Kodrata, j'avais une trentaine de "Káyó" qui sont des fosses de trou que je couvrais pour attraper des buffles, antilopes, pangolin, etc. D'ailleurs mon fils aîné du nom de Joseph TASILE ALITRI était tombé à l'année 1980 dans un de mes Káyó que nous avons couvert avec lui. Heureusement tous ne possédaient pas de lance métallique ni de bois afin d'éviter des cas des morts d'hommes qui y glisseraient ».

(1) ALPHA ENCYCLOPEDIE, Op Cit p 1278-1279

(2) TASILE Réginald, interviewé à Tadu en Juin 2018

Donc, dans l'évolution de la chasse la première pratique de fosse de capture appliquée par les pithécanthropiens a existé chez les Logo-Doka du nom de « Káyó ».

1.2..2. L'EVENTRAGE

Pendant la dernière glaciation, l'homme de Neandertal durcissait au feu les pointes d'épieu avec lesquelles il attaquait dangereusement le mammoth en se glissant, par derrière, entre ses pieds pour l'éventrer, comme le faisaient encore récemment les pygmées d'Afrique en chassant l'éléphant.

Si nous n'avons pas trouvé directement cette pratique chez les Logo en général et les Logo-Doka en particulier, néanmoins nous l'avons trouvé chez leurs voisins les Dhongo dans le Territoire de Faradje, et au Territoire de Watsa chez les pygmées et les Mamvu en ces termes ci-après :

- AMANGA Moise (1) dit en lingala « Badhongobabomakabanyama . Kala bazalakikobomabanzokulokolabamambote na kobimisamisopo na yangobakangi na nzoto na nzete tee akandekokweya » ;
- LATUMBI Surnommé Michigan (2) Mamvu de Tibhodhi à Gombari déclare ce qui suit : « Nous les Mamvu appliquons la technique des pygmées pour tuer facilement l'éléphant en glissant par derrière, entre ses pieds pour l'éventrer en attachant son intestin contre quelque chose tout en chassant la bête.

Le témoignage de Amanga Moise décrit presque celui de Latumbi issu des pygmées pour technique de la chasse des gros bétails. Précisons que les Logo-Doka trouvaient plus de viande de gros bétails, comme l'éléphant, chez leurs voisins les Dhongo qui font la limite du Territoire de Faradje avec celle de Watsa, avec les Mangbutu et les pygmées au Sud-Ouest et à l'Est avec les Ndo en Territoire d'Aru. Le troc avec l'alcool et autre entre les Logo-Doka et les Dhongo était fréquent en matière de la viande de gros bétail selon TASILE Réginald(3).

(1) AMANGA Moise, Interviewé à Poli en Août 2007

(2) LATUMBI Michigan, Interviewé à Rungu en 1987

(3) TASILE Réginald, Interviewé à Tadu en Juin 2018

1.2.3. L'ARC, LE CHIEN ET LE FILET

L'invention du silex à la pression apparue avec l'Homa sapiens, permettait de débiter des lames légères que l'on fixait au bout d'une hampe. Grâce au propulseur magdalénien, on parvenait à atteindre le gibier à quelques 80 mètres. Sagaies et harpons frappaient les ruminants rapides tels que le boison, le renne, l'antilope saïga, qui fournissaient une alimentation assez abondante pour que se créent de véritables villages, où naquit l'art rupestre.

L'homme mésolithique inventa en cette période l'arc et le piège à ressort qui devait rester par la suite l'arme principale de la chasse et de guerre (1). Les anciens Egyptiens chassaient de petit gibier à l'arc, le gros gibier (gazelles, bœufs sauvages, bouquetins) grâce à des chiens le rabattant sur des filets.

Curieusement, nous avons trouvé les éléments ci-haut de la chasse de l'homme de mésolithique des anciens Egyptiens chez les Logo en général et chez les Logo-Doka en particulier tel que : l'arc, le filet et le chien d'usage encore de nos jours dans la chefferie des Logo-Doka bien que rarement.

1.3. DIFFERENTS TYPES DE CHASSE

1.3.1. LA CHASSE A COURRUE

Celle-ci est l'ancêtre de la chasse. Elle consiste à débusquer le gibier pour l'amener, à bout de force, à se rendre. Cette chasse nécessite de chiens courants dirigés par des piqueurs à lances ou flèches, de filets, le responsable de la chasse et les invités.

Chez les Logo en général et les Logo-Doka en particulier cette chasse se manifeste sous deux formes :

(1) ALPHA ENCYCLOPEDIE, Op Cit p 1279

- i. « Ali » qui consiste à tracer le sentier parallèle tout droit horizontalement et verticalement selon ANDALIA ORIPALE Félix (1). Chez les Logo-Doka, on

utilise les chiens et la flèche pour tuer la bête en réservant la bonne partie ou la grosse patte pour celui qui l'aurait fléché le premier pour l'affaiblir.

- ii. « Balia » est question de vérifier les pistes des animaux, une fois trouvées, on met le piège « Balia » et parfois on utilise le filet pour surveiller le mouvement du gibier. Cependant, les chiens accompagnent aussi les chasseurs.

1.3.2. LA CHASSE DEVANT SOI

Cette chasse se fait souvent avec un chien d'arrêt, procédé individuel ou pratiqué par un petit groupe, qui consiste à parcourir le terrain, arme ou bras, pour y découvrir le gibier (arrêté le plus souvent par les chiens). Cette chasse, la plus commune et notamment très appréciée par la plupart des chasseurs.

Dans la chefferie des Logo-Doka, la plupart des chasseurs pratiquaient cette chasse et aux villages, chaque homme agriculteur ou pas devrait posséder de chien, flèche et lance pour tuer la bête que le chien stopperait, se défendre en cas de nécessité.

1.3.3. LE RABAT

Le rabat comporte deux lignes d'opérateurs : une méchante composée des rabatteurs ou tireurs avec ou sans chiens et d'autres chargés de tirer au passage de gibier raté. Peu comporte la forme, les Logo en général et les Logo-Doka en particulier. Nous citons :

- i. DORANVA pratiquait souvent au mois de Mars et Avril (2) où d'un côté une personne joue le tam-tam sous l'arbre appelé « Lika » et d'autre côté ceux qui attaquent les gibiers petits ou grands.
- ii. WARA (3)

Celui-ci est constitué de trois groupes d'actionnaires de la chasse

(1) ANDALIA ORIPALE Félix, *La chasse traditionnelle dans la chefferie des Logo-Ogambides origines à 2015*, Faradje, TFC ISP-Faradje, 2016, p 21

(2) ANDALIA ORIPALE Félix, Op Cit p 22

(3) Idem

- Le premier groupe est celui qui joue le tam-tam sous l'arbre « lika » depuis quatre heure jusqu'à la fin de la chasse ;
- Le deuxième groupe est constitué de 8 à 12 coureurs en brousse ou à la forêt après avoir consulté le médecin du village « Kódjógó » ;

- Le troisième groupe est celui appelé « Kobhozua » et « Andubha », chargés de couvrir tout l'espace de la chasse jusqu'à la fin de la chasse sans quitter le lieu quelque soit la condition.

iii. LE FEU DE BROUSSE OU « LINDI »

Pour le feu de brousse, on incendie l'espace déterminé par le propriétaire et on y tue toutes les bêtes que l'on trouve. Les hommes sont nombreux ainsi que quelques femmes pour le Lindi, pas seulement d'un seul village, mais aussi les villages voisins. Les chiens accompagnent souvent leurs maîtres, comme arme, on utilise la lance, la flèche avec l'arc, l'épée, etc.

1.3.4. LE DETTERAGE

C'est un procédé de destruction de terrier à la piche ou autre pour mettre à la mort les occupants éventuels s'y trouvant. Les Logo-Doka appliquent ce type de chasse pour tuer certaines bêtes qui se cachent dans la terre ou trou. Exemple : rat « komba » ou « mama na mbabhu », écureuil ou « rianga », « marmoth » ou « sobha » « talu »

1.3.5. L'EVACUATION D'EAU

Un des procédés appliqués à travers le monde et chez les Logo-Doka en particulier pour attraper des poissons dans un étang ou dans un ruisseau.

2.4. TERRAINS DE CHASSE

A côté de ce classement de types de chasse, nous avons pensé distinguer également les différents terrains sur lesquels ils sont mis en œuvre.

1.4.1. DANS LA SAVANE

La savane boisée est concernée souvent par la plupart de types de chasse chez les Logo-Doka tel que : la chasse à courue avec la technique de Ali, Balia, la chasse devant soi, le rabat avec la technique de Doromva, Wara, le feu de brousse (Lindi), le détterage, et toutes sortes de pièges tels que « gbongo », « Kologbo », « Konyo » ou « Abara », « Atopa », etc.

Dans la savane boisée, les Logo-Doka ont l'habitude de faire la chasse aux bêtes telle que : les antilopes « Líba, bangana, labhi », les sangliers « Kizi », les buffles « dru » le porc « épïc » « Kizuku », les rongeurs (sobha, talu, komba), etc.

2.4.2. DANS LA FORET GALERIE

Dans la foret galerie, les Logo-Doka utilisent les types de chasse tel que le rabat avec deux lignes d'opérateurs ; la première avec ou sans chiens, fronde (« mbalimbali ») et la seconde, chargée de tirer au passage des betes poursuivies : singes « arugu », cynocéphale « Wogya », pangolins « meté », orang-outan « dharó ou gàrà-gàrà », etc.

2.4.3. EN MONTAGNE

Les Logo-Doka utilisent le feu de brousse ou le déterrage pour tuer les animaux tels que le lièvre (andó), le lapin (kitó) , les singes (Wogya, arugu), etc.

2.4.4. EN PLAGE, RUISSEAU ET RIVIERES

Ce paysage est le demeure des animaux aquatiques. Les Logo en général et les Logo-Doka pratiquent la peche de poisson par l'évacuation d'eau en tendant des pièges comme nasses (nyanya, sóró, sombe) ou filets pour attraper des poissons : sardines (ndakala), silures (ani), capitaines (lenze) tilapia (kugurugu), etc.

Avec des lances, flèches et arc, fusil (pupu) et autres pièges (balia, atopa) , ils tuent le varan (manya), le crocodile (Kiyi), le pithon ou boa (karà), hyppopotame (ariwa), etc.

2.5. CHIENS DE CHASSE

Dans la chefferie des Logo-Doka, les chiens sont élevés essentiellement pour la chasse, notons que chaque chien a un nom (1) que le maître attribue en langue locale : tokoroma, milu, ndekote,... Pendant l'opération le maitre les commande sans distinction jusqu'à découvrir la bête poursuivie.

(1) ASIRA Jules, MAWADRI Roger et ASIKIMA, interviewé à ADJUKIAMA en 2018

2.6. ARMES ET MUNITIONS

Les Logo en général et les Logo-Doka utilisent divers types d'armes et munitions pour abattre le gibier parmi lesquelles nous connaissons :

1. **La fronde** ou « mbalimbali » fabriquée en base d'une corde tissée pour lancer à pierre un animal situé en distance. Elle est souvent utilisée pour chasser ou éloigner les singes (1).

2. L'arc avec flèches (kísú) : aux villages, chaque homme agriculteur ou pas devrait obligatoirement posséder d'un arc avec flèches pour la chasse et assurer la sécurité familiale (2)
3. La lance (dili ou dilia) est utilisée pour attaquer le gros gibier : le buffle (drú), le sanglier, phacochère (kizia), hippopotame (ariwa) et les betes féroces : le léopard (kalagia), le lion (kami) etc.
4. L'épée ou (sápí) est utilisée pour décapiter le gibier abattu.
5. Le fusil, marque « pupu » rencontré chez quelques chasseurs, est une arme pour abattre le gros animal au lieu de la lance tel que l'éléphant (liwá), le buffle (drú), etc.
6. Figure I et II en annexe

2.7. OBJETS DE TRANSPORT DE BUTINS

1. La Gibecière (kònvò), est un panier ou sac au dos. (Adrálagáse) tissé à l'aide de papyrus appelé « Ria » ou « tibhu » servant à ramener le butin à la maison.
2. Le panier (baga ou siriga) est aussi utilisé pour le même but.

2.8. ORGANISATION DE LA CHASSE

Elle est devenue démocratique depuis le décret du 04 aout (3). Tout chasseur, en principe, devient propriétaire de son gibier, mais ce droit est limité dans l'intérêt de l'agriculture et pour la conservation du gibier des massacres systématiques ayant eu lieu au détriment de certaines espèces animales en voie de disparition. Il a fallu créer des parcs nationaux qui sont des lieux de promenade où l'on peut photographier les animaux, mais où la chasse est interdite.

(1) DRAZIMA et TATI, Interviewé à Bilingu en Août 2017

(2) LALIMA Stephano, décédé, mon grand-père : son discours depuis l'enfance

(3) ALPHA ENCYCLOPEDIE, Op Cit p 1284

La chefferie des Logo-Doka n'est pas installée dans le parc, ni dans un domaine de chasse. Néanmoins, elle respecte le calendrier étatique pour la chasse qui généralement couvre la période allant de septembre au juin. Pa contre, il est souvent interdit de faire la chasse de juillet en octobre car les bêtes sont en gestation (1).

2.9. DROIT DE LA CHASSE (2)

Le droit français considère le gibier vivant en liberté, une chose n'appartenant à personne. Cependant, une législation complexe s'est formée à ce sujet (la loi du 03 mai 1844)

compléter sur quelques points. Le but est de protéger le gibier, les propriétés et les récoltes, en même temps que de contrôler l'utilisation des armes. Les dates d'ouverture et de clôturer sont contrôlées par l'Etat.

En Belgique, l'obtention du permis de chasse est subordonnée à la production d'un certificat de bonne vie et mœurs. En Suisse, les cantons délivrent les permis de chasse et contrôlent les réserves.

Au Congo en général et dans la chefferie des Logo-Doka en particulier, la loi de l'organisation de la chasse existait et continue tel que nous avons traité au point 2.8.

- (1) ANOWOYA MOGOATO , LIRIZOYO et TUNGATI, agronomes et agents du bureau de Territoire de Faradje, interviewé le 08 juillet 2018.
- (2) ALPHA ENCYCLOPEDIE, Op Cit p 1284.

CHAPITRE DEUXIEME : ATTITUDE DES LOGO-DOKA FACE A LA CHASSE

Le présent chapitre nous amène dans la critique historique face à la chasse dans la chefferie des Logo-Doka par les différentes couches de la population. Cependant, nous avons fait recours à la technique d'échantillonnage : 50 personnes par couche, pour nous imprégner de la situation dans la chefferie.

1.1.CONSTAT DE LA POPULATION PAR GROUPEMENT

TABLEAU I : CONSTAT DE LA POPULATION PAR GROUPEMENT

GROUPEMENT	RESUME 1	RESUME 2	RESUME 3	RESUME 4	RESUME 5	RESUME 6	TOTAL
I	14	11	16	00	00	09	50
II	18	06	20	00	00	06	50
III	12	14	22	00	00	02	50
IV	20	12	17	00	00	01	50
V	20	10	20	00	00	00	50
VI	18	12	20	00	00	00	50
TOTAL	102	65	115	00	00	18	300

➤ SOURCES : ANZORO LALIMA Jean

➤ LEGENDE

- I. Groupement Ambarau
- II. Groupement Makoro
- III. Groupement Ndolomo
- IV. Groupement Kiri
- V. Groupement Makasango
- VI. Groupement Kiraka

1. La chasse continue a être pratiquée par les Logo-Doka
2. La chasse a beaucoup régressé ^pour les contraintes (interdiction de feu de brousse, exploitation de l’or,...)
3. La chasse qui persiste est celle de : LA CHASSE DEVANT SOI.
4. La chasse n’existe plus
5. La chasse n’est plus nécessaire
6. Suggérer une nouvelle technologie a pérennisé la chasse afin de n’apprendre aux générations.

Commentaire Tableau I

Du tableau I intitulé constat de la population par groupement, nous questionné 50 personnes par groupement des villages dans la chefferie des Logo-Doka.

- Après nos enquêtes, nous avons regroupé les réponses de nos interviewés en six points que nous avons numéroté 1, 2,3, 4, 5 et 6.
- Le tableau de nos enquêtés relève les personnes 115 dans le résumé 3 affirment que la chasse qui persiste de nos jours est celle de la CHASSE DEVANT SOI ;
- 102 personnes au résumé 1 nous ont affirmé que la chasse continue à être pratiquée pour les Logo-Doka.
- 65 personnes dans ce résumé 2 nous ont affirmé que la chasse a beaucoup régressé pour les contraintes pour les raisons ci-après :
 - i. Interdiction de feu de brousse « Lindi »,
 - ii. Exploitation artisanale de l’or ayant absorbé la plupart des jeunes et adultes
- 18 sur 300 suggèrent que l’on trouve une nouvelle technologie pour pérenniser non seulement la chasse mais aussi protéger les espèces rares de nos bêtes pour l’apprentissage aux générations futures.

TABLEAU II : TYPES DE CHASSES PERSISTANT DE NOS JOURS

Types de chasses qui persistent de nos jours

GROUPEMNT	RESUME 1	RESUME 2	TOTAL
Ambraru	12	38	50
Makoro	15	35	50
Ndolomo	09	41	50

Kiri	13	37	50
Makasango	18	32	50
Kiraka	75	225	300

Source : ANZORO LALIMA Jean

Légende :

1. La chasse à courue
2. La chasse devant soi

Commentaire du Tableau II

Le tableau II intitulé « types de chasse qui persistent des nos jours » répond à la question « quel type de chasse persiste de nos jours ? Les réponses ci-après nous sont données par groupement »

- En résumé la chasse devant soi, soit 225 personnes affirment, domine dans la chefferie les Logo-Doka.
- 75 personnes ont fait mention de la chasse à courue par endroit.

TABLEAU III

Avis de la population actuelle dans la chefferie Logo-Doka

COUCHES	RESUME 1	RESUME 2	TOTAL
I	08	02	10
II	30	10	40
III	20	10	30
IV	05	10	15
V	02	03	05
TOTAL	65	35	100

Source : ANZORO LALIMA Jean

Légende : a) Les couches de la population

- I. Chefs coutumiers
- II. Agriculteurs Logo-Doka
- III. Jeunesse Logo-Doka
- IV. Intellectuels Logo-Doka et hors de chefferie
- V. Religieux Logo-Doka

b) Les avis

- I. Favorable
- II. Défavorable

Commentaire du tableau III

Le tableau III sur l’avis de la population actuelle dans la chefferie Logo-Doka répond à la question de savoir l’avis favorable ou défavorable pour pérenniser la chasse. Les réponses ci-après nous sont données :

- 65 sur 100 ont donné l’avis favorable en suggérant un domaine ou des domaines de chasse.
- 35 sur 100 ont un avis défavorable car cela crée des accidents, conflits en cas d’incendies et autres.

1.2.RESUME DES DECLARATIONS EN POURCENTAGE

TEBLEAU IV. Résumé des déclarations en %

GROUPEMENT	1	2	3	4	5	6	TOTAL
I	28	22	32	00	00	18	100%
II	36	12	40	00	00	12	100%
III	24	28	44	00	00	04	100%
IV	40	24	34	00	00	02	100%
V	40	20	40	00	00	00	100%
VI	36	24	40	00	00	00	100%

Sources : ANZORO LALIMA Jean

A. FORMULE : $\frac{\text{Nombre}}{50} \times 100 = \%$

50

B. Commentaire

- I. Dans le Groupement Ambarau

- 28% de la population disent que la chasse continue à être pratiquée ;
- 22% : la chasse a régressé à cause d'interdiction de feu de brousse et exploitation aurifère ;
- 32% : la chasse « Devant soi » est appliquée ;
- 00% : personne n'a nié la pratique de la chasse ;
- 00% personne n'a rien dit que la chasse n'est plus nécessaire ;
- 18% ont suggéré une nouvelle technologie à pérenniser la chasse dont un domaine de chasse ;

II. Dans le Groupement Makoro :

- 36% ont déclaré la continuité de la chasse ;
- 12% affirment la régression de la chasse ;
- 40% pratiquent la chasse « devant soi » ;
- 00% est contre la chasse ;
- 00% ne dit que la chasse n'est plus nécessaire ;
- 12% souhaitent une nouvelle technologie pour la chasse dont le domaine de chasse.

III. Groupement Ndolomo

- 24% sont pour la continuité de chasse ;
- 28% déclarent la régression de la chasse ;
- 44% pratique la chasse « devant soi » ;
- 00% personne n'a nié la pratique de la chasse ;
- 04% souhaitent la nouvelle technologie de la chasse.

IV. Groupement Kiri

- 40% la continuité de chasse ;
- 24% la régression de la chasse ;
- 34 % pratiquent la chasse « devant soi »
- 00% personne ne nie l'existence de la chasse ;
- 00% ne dit que la chasse n'est plus nécessaire ;
- 02% sont pour la nouvelle technologie de la chasse.

V. Groupement MAakasango

- 40% affirment que la chasse continue ;
- 20% disent que la chasse a régressé ;
- 40% pratiquent la chasse « devant soi » ;

- Tandis que 4,5 et 6, partout 0% de personne n'est contre la chasse, n'a nié la nécessité de la chasse et aucune nouvelle technologie est suggérée.

VI. Groupement Kiraka

- 36% la continuité de la chasse
- 24% la chasse a régressé à cause d'interdiction de feu de brousse ;
- 40% pratiquent la chasse « devant soi »
- 4, 5 et 6 : 00% n'a déclaré que la chasse n'existe pas, n'est pas nécessaire et n'envisage aucune nouvelle technologie.

TABLEAU IV : Types de chasse en pourcentage

GROUPEMENT	1	2	TOTAL
I	24	76	100%
II	30	70	100%
III	18	82	100%
IV	26	74	100%
V	36	64	100%
VI	16	84	100%

- Source : ANZORO LALIMA Jean

- Légende 1.Chasse à courue
- 2.Chasse devant soi

A. Formule : $\frac{\text{Nombre} \times 100}{50} = \%$

B. Commentaire

I. Groupement Ambarau

- 24% de la population sont pour la chasse à courue ;
- 76% préfèrent la chasse « devant soi »

II. Groupement Makoro

- 30% des chasseurs préfèrent la chasse à courue ;
- 70% sont pour la chasse « devant soi ».

III. Groupement Ndolomo

- 18% pratiquent la chasse à courue ;
- 82% souhaitent la chasse « devant soi ».

- IV. Groupement Kiri
- 26% des chasseurs sont favorables pour la chasse à courue ;
 - 64% pratiquent la chasse « devant soi ».
- V. Groupement Makasango
- 36% d'hommes sont pour la chasse à courue ;
 - 64% préfèrent la chasse « devant soi ».
- VI. Groupement Kiraka
- 16% appliquent la chasse à courue ;
 - 24% sont pour la chasse « devant soi ».

TABLEAU VI. Avis de la population par couche

COUCHES DE POPULATION	FORMULE	RESUME 1	RESUME 2	TOTAL
I	$(Nb \times 100) : 10$	80	20	100%
II	$(Nb \times 100) : 40$	75	25	100%
III	$(Nb \times 100) : 30$	66,7	33,3	100%
IV	$(Nb \times 100) : 15$	33,3	66,7	100%
V	$(Nb \times 100) : 5$	40	60	100%

Commentaire :

- I. * 80 % des chefs coutumiers (locaux) sont favorables pour la chasse ;
- 20% partagent un avis défavorable.
- II. *75 % d'agriculteurs pratiquent la chasse pour compléter les denrées alimentaires ;
- 25% ne veulent pas s'impliquer pour la chasse.
- III. * 66,7 des jeunes pratiquent la chasse ;
- 33,3% sont défavorables car la chasse est pénible.
- IV. 33,3% d'intellectuels Logo-Doka et hors préfèrent pratiquer la chasse, tandis que
- 66,7% ne partagent pas cet avis.
- V. * 40% des religieux souhaitent que la chasse continue ;
- 60% se réservent pour la pratique de la chasse.

1.3. NOTRE INTERPRETATION DES FAITS CONSTATENT

Après les enquêtes menées pendant longtemps dans la chefferie des Logo-Doka sur la chasse, nous avons constaté ce qui suit :

- La chasse traditionnelle persiste encore dans la chefferie des Logo-Doka ;
- Vu l'influence des activités aurifères, certains milieux ne s'intéressent pas à la chasse. En titre d'exemple nous citons Rambi, Makoro, Ambarau, Giata, etc.
- Le type de chasse le plus pratiqué dans le milieu est la chasse devant soi, mais les autres ne sont pas complètement négligés.

CONCLUSION

L'histoire de la chasse dans la chefferie des Logo-Doka fut notre grande préoccupation nous interpelait à chaque instant à mettre à notre disposition un document à la matière. Face aux questions que nous nous posons relatives à la présentation générale sur la chasse dans la chefferie de notre étude, de la description des activités de la chasse s'y trouvant et l'attitude de la population en cette période contemporaine, après nos investigations sur terrain, en appliquant la méthode historique dans laquelle les techniques d'interview structurée, les documents écrits et données statistiques nous avons abouti au résultat ci-après : Les données sur la chasse dans la chefferie des Logo-Doka existent ; les activités de la chasse existent dans la chefferie des Logo-Doka, bien qu'il y a régression de nos jours. Nous citerons à titre d'exemple : La chasse devant soi, la chasse à courue par endroit ; les autres pièges non décrits tel que « gbóngò », etc. Curieusement de nos jours, malgré la régression, les Logo-Doka aiment beaucoup manger la viande des bêtes sauvages. A cet effet, ils souhaitent la création des domaines de chasse afin de sauvegarder les espèces des bêtes ainsi que la pratique de la chasse pour la jeunesse des années à venir

BIBLIOGRAPHIE

I. SOURCES ECRITES

A. ENCYCLOPEDIE ET DICTIONNAIRE

1. ALPHA ENCYCLOPEDIE, *La grande encyclopédie universelle en couleur Tome 4*, Paris, Edition Erasme, pp 1278-1279
2. LAROUSSE, *Illustré*, RDC, 2010
3. ROBERT Paul, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, FAFOR, 1960, p 588

B. OUVRAGES

1. GREINDL Léopold, *Initiation à la méthode historique*, Kinshasa Lubumbashi, Editeur du Mont Noir, 1984.
2. NDAYWEL è NZIEM Isidore, *Histoire générale du Congo de l'héritage ancien à la République Démocratique*, Louvain- la-Naïve-Kinshasa, Duculot-Afrique, édition, 1998.

3. NDAYWEL è NZIEM Isidore, Brève histoire du Congo des origines à la République Démocratique, Kinshasa, Medias Paul, 2015.

C. ARCHIVES

1. AIMO, Affaires Indigènes et Mains d'œuvres des années 1932 à 1958
2. RAPPORT ANNUEL DE LA CHEFFERIE : années 2014, 2017, Etat Civil, Bureau de Territoire de Faradje.
3. ASSISTANT TASILE ALITRI Joseph, Notes de cours d'Histoire du Congo I, Faradje, ISP-FARADJE, 2015
4. PROF YATA Benjamin, Notes de cours d'Initiation à la recherche scientifique (IRS), Faradje, ISP-FARADJE, 2015.

D. TRAVAUX DE FIN DE CYCLE

1. ABHIANDROA MADRANDELE Basilique-Pierre, Dynamique mariage chez les Logodes origines à 2011, WATSA, TFC, ISP-WATSA, 2011 p 8,9
2. ALEMISE MAKIDHI Jean-Pierre, Le Christianisme et son impact su la culture de peuple Logo-Doka en Territoire de Faradje des origines à 2016, WATSA, TFC, ISP-WATSA, 2015, p 9.
3. ANDALIA ORIPALE Félix, La chasse traditionnelle dans la chefferie des Logo-Ogambides origines à 2015, FARADJE, TFC, ISP-FARADJE 2015, pp 19-22,...
4. KALOMA VONDABE Ruphin, l'ASBL CODEFAR à l'épreuve de son implantation dans le Territoire de Faradje de 1992 à 2010, ISIRO, TFC, ISP-ISIRO 2011, p 13.
5. NGALAMULUME MOPOYI Grégoire, Analyse de valeur historique du totem chez les Bangba du Territoire de WATSA, TFC, ISP-WATSA 2011 p 31.